

Homélie du dimanche de la Trinité – 6 juin 2020

L'homélie en audio

Le dimanche de la Trinité ne nous invite pas à fêter un dogme mais à fêter notre Dieu qui est **Trinité**.

Croire que Dieu est **Trinité** c'est croire que **l'Amour se vit en Dieu**. Cet Amour qui se vit en Dieu est fait d'**accueil**, de **don** et de **communion**.

Le Père **donne** tout son amour au Fils comme Il le dit lors de son baptême : *Tu es mon fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour*.

Le Fils **reçoit** l'amour du Père : plusieurs fois, Jésus nous parle de ce qu'il reçoit du Père : Jésus reçoit du Père ses disciples, à propos desquels il dit *mon Père qui me les a donnés*. Jésus reçoit du Père la Parole ce qui lui fait dire *la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père qui m'a envoyé*.

Et ce qui permet au Père de non seulement donner son amour au Fils mais aussi recevoir l'amour de son Fils et ce qui permet au Fils non seulement de recevoir l'amour du Père mais aussi de donner son amour au Père c'est l'Esprit Saint qui **les met en communion**.

Cet amour qui se vit en Dieu n'est pas clos sur lui-même. En envoyant, Jésus dans le monde c'est son Amour que Dieu envoie dans le monde et si Dieu nous fait non seulement **le don de son Fils Jésus** mais aussi **le don du Saint-Esprit** c'est pour que nous puissions être, nous aussi, en communion avec Lui et les uns avec les autres.

En ces temps où **le vivre ensemble** est mis à mal par **le racisme** et par **l'isolement** que peut provoquer la maladie, la pauvreté, le grand âge, **l'Amour qui se vit au sein de la Trinité et qui nous est offert** attire notre attention sur 3 points :

1. Il n'y a pas d'amour vrai dans la solitude d'une personne, d'une nation, d'une Eglise qui se referme sur elle-même, qui est narcissique et qui n'aime que soi !
2. L'amour vrai et fécond n'est pas non plus dans la relation fusionnelle qui risque l'enfermement réciproque et qui se transforme souvent un étouffement. Le danger d'une relation fusionnelle qui enferme et étouffe ne concerne pas que les couples mais ce danger peut aussi guetter une famille, une communauté religieuse, l'Eglise.
3. L'amour véritable est celui qui s'ouvre à un autre que soi, à un autre qu'un couple, qu'une famille, que l'Eglise. C'est en s'ouvrant à un autre que soi que l'amour devient vraiment humain et divin. Il est vraiment à l'image et à la ressemblance de Dieu : il est créateur et devient fécond.

La Trinité nous révèle ainsi l'importance et la beauté d'une relation dans laquelle chacun peut recevoir et donner, une relation qui s'entretient par le temps que l'on prend pour être ensemble.

Nombreux sont ceux qui pendant la crise sanitaire ont davantage souffert de solitude, n'ayant pas d'interlocuteur à qui se confier. L'isolement a été considérablement renforcé car de nombreux intervenants habituels à domicile ne sont plus intervenus.

En établissement, c'est bien sûr d'abord la suppression des visites des proches qui a aggravé la solitude. On sait que l'absence de lien social peut conduire à des troubles dépressifs. Un médecin gériatre me disait à ce propos que, **le remède est avant tout dans la relation** : « *La solution est humaine, elle n'est pas seulement médicamenteuse. La bonne pilule antidépressive, c'est le lien social !* ». Un coup de chapeau ici à toutes les personnes qui ont fait preuve de créativité, d'imagination, de générosité pour maintenir tant que faire se peut le lien social !

A cette question qui lui fut posée : *Quelle serait pour vous la maison de repos idéale ?* voici ce que répondit Hedwige, résidente dans une maison de repos :

« *Pour moi, une maison de repos c'est être avec. C'est le plus important. Si la maison de repos me permet d'être avec les autres, je me dis ok, c'est le bon endroit. Je suis une résidente, je ne suis pas en dehors, je « suis avec ». Je pense que si l'on peut être avec les autres et pas dans l'isolement, c'est le plus important* »

Aimer c'est **être avec**. C'est précisément pour **être avec nous**, que Dieu a envoyé son Fils dans le monde : *Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».*

Les 4 évangiles racontent la façon dont Jésus a été « Dieu avec nous », à nous de lire dans le 5^{ème} évangile, celui de notre vie, comment Dieu nous percevons depuis notre naissance jusqu'à ce jour que Dieu avec nous et comment nous pouvons être pour les autres « **Dieu avec nous** »

Alain de Maere